



Vers l'intégration de l'aspect interculturel dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères. Cas du cycle secondaire algérien

Towards the integration of the intercultural aspect in the teaching / learning of foreign languages. Case of the Algerian secondary cycle

Warda SABEG *

Université Batna 2 - Algérie -

warda.sabeg@univ-tebessa.dz

Pr Salah FAID

ENS Bou Saâda - Algérie -

faidsalah@yahoo.fr

Résumé:

Cet article traite de l'importance d'aborder l'étude de la culture étrangère dans le cycle secondaire et de l'intégrer réellement à l'enseignement de F.L.E. En effet, une langue étrangère ne doit pas être écartée de son contexte culturel ; c'est pour cette raison que la découverte d'une langue s'effectue aussi par la découverte du ou des pays où cette langue est parlée.

Dans les instructions officielles algériennes, l'aspect culturel est évoqué mais sur le train pédagogique, la priorité est donnée à l'acquisition de compétence linguistique et il est le plus souvent absent et s'il apparaît, ce n'est qu'en fin de liste après les objectifs communicationnels et linguistiques. Or, la classe de langue est souvent un lien bien loin des réalités culturelles de la langue, alors qu'apprendre une langue, ce n'est pas seulement apprendre des mots, c'est également s'approprier des codes culturels.

Il est donc indispensable que le pays étranger soit rendu réel et ne reste pas un endroit de « pure fiction » et l'enseignant doit donc intégrer des données culturelles au travail linguistique afin de donner un enseignement plus « vrai » de la langue.

Informations sur l'article

Received

02/11/2021

Accepted

01/06/2022

Mots-clés:

- ✓ Culture
- ✓ Compétence
- ✓ Interculturel,
- ✓ Altérité
- ✓ Manuel scolaire
- ✓ Cycle secondaire

Abstract :

This research focuses on the importance of approaching the study of foreign culture in primary school and actually integrating it into the teaching of F.L.E. Indeed, a foreign language should not be excluded from its cultural context; It is for this reason that the discovery of a language is also effected by the discovery of the country or countries where that language is spoken.

In the official Algerian instructions, the cultural aspect is mentioned but on the educational train, priority is given to the acquisition of linguistic competence and it is most often absent and if it appears, it is only at the end. list after communication and linguistic objectives. However, the language class is often a link far removed from the cultural realities of the language, while learning a language is not only about learning words, it is also about appropriating cultural codes.

It is therefore essential that the foreign country be made real and not remain a place of "pure fiction" and the teacher must therefore integrate cultural data into linguistic work in order to give a more "real" teaching of the language.

Article info

Reçu

02/11/2021

Acceptation

01/06/2022

Keywords:

- ✓ Culture
- ✓ Intercultural
- ✓ Competence
- ✓ Otherness
- ✓ Textbooks
- ✓ Secondary cycle

* L'éditeur correspondant : Warda SABEG

Introduction

D'aussi longtemps que nous nous souvenons, la façon dont d'autres gens vivent dans d'autres pays nous a toujours passionnée et nous a encouragée à apprendre les langues. Parmi nos souvenirs concernant notre propre apprentissage de la langue française, c'est à dire nos souvenirs de cours de français, ceux qui nous ont le plus marqués sont ceux dans lesquels le professeur intégrait la culture de cette langue et ceux qui nous étaient difficiles sont ceux dans lesquels le professeur n'abordait pas l'aspect culturel lié à celle-ci.

Alors nous nous sommes vite réalisés qu'il était important de donner un sens à tous les apprentissages et qu'il aurait été plus motivant si l'enseignant intégrait des données culturelles au travail linguistique afin de donner un enseignement plus « vrai » de la langue, car une langue ne peut se former et vivre que si elle est l'expression linguistique d'une culture. Aussi, il faut savoir qu'

en langue, il ne suffit pas que les apprenants acquièrent seulement et séparément des savoirs (des lettres, des sons, des mots de vocabulaire, etc.), des savoir-faire (accorder un verbe, conjuguer un verbe, mettre un mot au pluriel, etc.) ou des savoir-être (avoir l'habitude de voir ce qu'on a écrit, etc.). Ce n'est pas cela qui fera qu'ils pourront utiliser la langue pour communiquer. (S. FAID, 2018 : pp.93-94).

Mais les expériences les plus enrichissantes sont celles que nous avons pu vivre lors de nos séjours en France où nous avons pu découvrir le mode de vie de familles françaises et nous avons ainsi perçu de plus près la culture française et nous nous sommes rendus compte alors que pour réussir l'apprentissage d'une langue, il ne s'agit pas seulement de rester chez soi et de répéter sa liste de verbes irréguliers mais de découvrir le monde à travers la langue et que les apprenants n'ont pas seulement besoin de connaissances et de compétences grammaticales de français, mais doivent aussi avoir la capacité d'utiliser la langue en question dans des situations sociales et culturelles données et leur « *enseigner les formes décontextualisées à apprendre par cœur, c'est oublier qu'une langue est un réseau sémantique et culturel permanent, modulable en fonction des choix du locuteur* » : (M-C, Fougerouse, 2001 : p.125).

Pourtant, cet aspect culturel a des difficultés à s'intégrer dans la pédagogie. Il est soit quasiment inexistant, soit « *il tend encore à demeurer ce qu'il a été longtemps une sorte de supplément d'âme pour un enseignant strictement linguistico-linguistique* » (L. Porcher, 1994 : p.5).

Et bien que différentes sciences, telles que la sociologie, la psycho-cognition, les sciences de la communication affirment que toute rencontre avec l'Autre implique un partage de système symbolique de la langue d'ordre culturel et que toutes les réflexions en didactique de langue étrangère admettent que la langue et la culture sont intimement liées et que l'approche des langues étrangères permet d'entrer en contact avec « *des individus appartenant effectivement à une autre société* » (J-C. Beacco, 2002 : p.15).

En Algérie, bien que l'institution éducative veule rendre l'enseignement de F.L.E. un moyen pour aider l'apprenant à s'ouvrir sur le monde en associant l'aspect fonctionnel de la langue avec sa dimension culturelle, il est rare de constater dans la réalité des classes, une approche de la

civilisation étrangère dans les séances de langue ou des possibilités pour lier les apprentissages linguistiques aux contenus culturels et l'on continue de nos jours à procéder comme si ces deux aspects étaient séparés.

Nous sommes alors surpris, quand nous rentrons dans une classe d'entendre des enfants parler français alors qu'ils sont incapables de localiser la France sur une carte. Les enseignants, eux, visent avant tout la maîtrise de la langue. Une bonne partie d'eux s'imaginent qu'il faut pour cela d'abord maîtriser la grammaire et négliger ainsi l'aspect culturel qui leur semble externe ou non pertinent pour ce projet, alors que « *l'enseignant de français, langue seconde ou étrangère, doit se rappeler que tout texte écrit ou oral exploité en salle de classe est porteur de sens culturel* » (D. Luissier, 2006 : p.115).

Il semble donc exister réellement une tendance à séparer forme et contenu et à étudier la langue en dehors de son contexte culturel et c'est infiniment dommageable car, non seulement, on rend moins attractif son enseignement en terme de motivation pour les apprenants, mais, de plus, on réduit très sensiblement les aptitudes des apprenants dans leur compréhension de la langue cible dont « *le cours... constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie...* » (M. Denis, 2000 : p.62).

Ce travail aura donc pour but de voir si la dimension culturelle est présente, chaque fois que les élèves sont amenés à utiliser une langue étrangère à l'intérieur de la classe de langue, car nous constatons qu'elle est souvent trop prise à la légère dans ces classes, alors qu'unir étroitement langue et culture dans l'enseignement/apprentissage d'une langue paraît à l'évidence un objectif de premier plan comme le confirme Salah FAID

l'ouverture vers d'autres cultures serait conséquemment approuvée et stimulée si bien que l'apprenant prendra conscience des valeurs et des attitudes culturelles. Sans pour autant négliger l'aspect de l'identité personnelle, cet apprenant n'ayant pas à se modifier ou transformer en réplique d'un locuteur natif. (S. FAID, 2020 : p.234).

Cela nous incite à poser les questions suivantes auxquelles nous devrions répondre :

- Ya-t-il réellement une prise en charge de l'aspect culturel du français, langue étrangère, dans nos classes de langue ?
- À quel point l'aspect culturel de langue est valorisé par les instructions officielles ;
- Les manuels scolaires proposés apportent-ils des références culturelles ? et quelle place est accordée aux considérations culturelles dans les pratiques pédagogiques de l'enseignant ?

Les hypothèses que nous retenons dans notre enquête seraient :

- Si l'introduction d'éléments culturels dans l'enseignement /apprentissage d'une L.E est importante pour motiver les enfants, susciter leur curiosité et contextualiser l'enseignement de la langue, l'aspect culturel de la langue française occupe une place de plus en plus importante dans le discours politique, dans ses composantes référentielles (instructions officielles) et pédagogiques (programmes et guide d'accompagnement).
- Si l'on ne peut pas apprendre réellement une langue sans être sensibilisé à la culture qui est associée et si l'aide aux élèves en difficultés passe par un apport culturel, il est donc du devoir de tout enseignant d'intégrer la découverte de la culture dans l'apprentissage de la langue.

Nous avons donc décidé de nous intéresser à ce sujet dans l'enseignement des langues au cycle secondaire, car à ce niveau d'apprentissage, l'apprenant est censé avoir acquis une certaine aptitude lui permettant d'être un usager autonome de l'outil linguistique et il est évident qu'il n'appréhende pas une culture nouvelle vierge de tout savoir culturel, il dispose déjà d'un système culturel d'origine

Il s'agit aussi de partager le désir aussi bien des apprenants qui aiment voir s'intégrer l'aspect culturel aux séances de langue que des enseignants qui manquent d'information quant à la manière de l'aborder en classe. Pour ce faire, nous tenterons de conduire notre travail selon les phases suivantes :

1- Dans une première partie, nous définissons les concepts méthodologique d'analyse afin d'éviter tout débat terminologique. Notamment les notions de civilisation, de culture, de compétence culturelle. Nous précisons également ce que préconisent les instructions officielles et les auteurs du manuel à propos de la compétence culturelle.

2- Dans une deuxième partie, nous dégagons les potentialités culturelles offertes par le manuel scolaire.

3- Dans la troisième partie, nous tentons de savoir comment ces potentialités sont exploitées par le biais des questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants du secondaire.

4- La quatrième partie tente de lancer les jalons de propositions émanant de cette analyse pouvant aboutir à un enseignement / apprentissage du FLE prenant en charge et réhabilitant les questions culturelles devant conduire l'apprenant à une meilleure compétence culturelle.

1. La culture

La délimitation du tissu définitoire du concept de la culture montre la richesse de son champ de référence et la multiplicité des définitions recensées. Dans une tentative de définition de la culture, Beate Collet affirme que

Mais quelle 'culture' parle-t-on : de la 'culture familiale' par rapport à la 'culture scolaire', des cultures fondées sur l'appartenance sociale ('culture populaire') ou des cultures se référant à des héritages et des pratiques venant d'ailleurs...mais pourquoi pas aussi 'culture juvénile' ou 'culture d'enseignants' ? Beate Collet (2001 : p.181).

Les questions posées par l'auteur montrent que les difficultés d'y donner une définition claire et précise résident dans cette mosaïque des plans (social, linguistique, ...) où ce concept semble être défini et d'où il est issu.

Pour notre propos, nous choisirons de retenir la définition parue dans une publication UNESCO :

La culture est un système de valeurs dynamiques formé d'éléments acquis, avec des postulats des croyances et des règles qui permettent aux membres d'établir des rapports entre eux et avec le monde, de communiquer et de développer les capacités créatrices qui existent chez eux. (UNESCO, 1977 : p. 90).

2. L'interculturel

Le terme « interculturel » désigne l'échange culturel entretenu entre les différents sujets-parlants appartenant à des communautés distinctes. Nous proposons une définition de l'interculturel formulée par le Conseil de l'Europe :

L'emploi du mot 'interculturel' implique nécessairement, si on attribue au préfixe 'inter' sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme 'culture' on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. (Conseil de l'Europe, 1986 : p.41).

Bien que cette définition soit explicite, nous croyons qu'il faut y ajouter la formulation d'Asgarally,

l'interculturel est la forme civilisée que devrait prendre la rencontre avec l'Autre. Non pas l'incompréhension de l'Autre mais la reconnaissance que l'Autre existe, l'acceptation de sa différence et l'attention portée à ce qu'il peut apporter au patrimoine humain. Asgarally (2005 : p.35).

De ce point de vue, nous pouvons dire que l'interculturel se base essentiellement sur le statut accordé à l'Autre et la participation de tout un chacun à la conservation de l'homogénéité et de l'harmonie existant entre les partenaires du patrimoine universel. Le projet de l'interculturel est, selon Demougin Françoise,

d'éviter à la fois l'(assimilation) à l'(ancienne et le communautarisme), de préférence au multiculturel semblant exclure l'idée d'échanges, le co-culturel vise quant à lui davantage à mettre en avant une dimension pragmatique féconde tendant pourtant, et c'est un reproche qu'on peut lui adresser, à une co- neutralisation des idées et des oppositions. (Demougin, F. 2008 : p.410).

d'une part et d'exclure les clichés et les préjugés négatifs qu'ont les locuteurs de l'Autre d'autre part.

2.1. Compétence interculturelle

Selon Michel Saint-Onge,

la compétence est un système de connaissances conceptuelles et procédurales, organisées en schémas opératoires et qui permettent, à l'intérieur d'une famille de situations, l'identification d'une tâche-problème et sa résolution par une action efficace (performance). (Michel S-O., cité par Guillet, 1991 : p.201).

Cet ensemble cohérent de connaissances fait l'objet des schémas définitoires des procédés auxquels l'individu se réfère dans l'identification des problèmes et de leur résolution. Dans le domaine de

l'enseignement-apprentissage, Morin définit la compétence (1995 : p.130) comme : « *l'aptitude générale d'un élève qui démontre l'atteinte des objectifs d'un programme et qui le rend apte à s'intégrer au marché du travail ou à entreprendre des études universitaires.* ». Cette définition nous donne le profil de sortie que devrait avoir un élève à la fin d'une formation.

En guise de complément à cette définition, nous avons choisi celui de Legendre (1993 : p.223) qui, dans une acception plus large, considère la compétence comme le : « *résultat cumulatif de l'histoire personnelle d'une personne et de son interaction avec le monde extérieur [...] Capacités à affronter et de maîtriser le monde, de formuler des buts et de les atteindre.* » Legendre insiste sur le projet de l'être, celui basé sur l'expérience humaine. La capacité de prédire, de dire et même de faire est l'esprit-moteur de l'accomplissement des tâches voulues accomplir et des projets voulus réaliser. Il le qualifie, dans le domaine de la didactisation des savoirs, d'

un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire, savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers permet de s'informer, de créer, d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé. (D. Coste, 1998 : p.8).

La lecture des travaux faits sur la notion de compétence interculturelle nous révèle que ce concept revêt divers vocables. Pour certains auteurs (Bennett et Geoffroy, 1998), cette notion est liée à « *la compétence d'intercompréhension* », pour d'autres (Cossette et Verhas, 1999), il s'agit de « *développer une compétence à la communication interculturelle* ». La nécessité de former les enseignants et les apprenants à l'interculturel passe par le rajustement des représentations qu'ont ces derniers de la culture cible, de son existence et de son particularisme.

Selon M. Abdallah-Prétceille,

la compétence interculturelle s'appuie sur une mise en perspective d'une relation intersubjective, elle renvoie à une culture en acte et non à une définition culturelle. Si l'Autre est au cœur de la communication, la notion prioritaire n'est pas celle de culture mais celle d'altérité. (M. Abdallah-Prétceille, 1998 : p.51).

De là procède que la culture de soi (relativisation de sa propre vision du monde) est la voie royale qui mène à la compréhension de la culture de l'Autre. Le développement d'une compétence interculturelle chez les apprenants nécessite l'implication de toute forme de relativisme représentationnelle et de distanciation opérationnelle des mécanismes d'interprétation.

2.2. Interculturalité et enseignement de FLE

L'existence a fait naître la sociabilité des individus et a fait apparaître le besoin de communiquer linguistiquement et culturellement. Ce dernier règne sur les politiques linguistiques¹ et éducatives de l'ensemble des pays ; le respect mutuel est devenu une nécessité indéniable. Faire de l'interculturel une finalité d'un enseignement quelconque semble l'une des préoccupations d'un système éducatif.

De ce point de vue, Johanna Lasonen affirme, dans son article Réflexion sur l'interculturalité par rapport à l'éducation et le travail, en parlant d'universitaires en situation d'apprentissage, que

L'internationalisation de l'éducation devrait impliquer le développement d'une compétence interculturelle chez les étudiants et les enseignants... La tâche de l'éducation internationale est de guider les citoyens vers des interprétations culturelles continues, ce qui fait partie de la compétence culturelle. (Johanna, L. citée par Kheir Abdelkader, 2009 : p.51).

En soutenant l'avis de l'auteur, A. Séoud (1997 : p.137) affirme que « (...) [L'interculturalité] autre façons de mettre fin à la rupture entre l'école et la vie, de continuer l'une par l'autre. » Pour lui, l'interculturalité et l'école sont les deux revers pour la même médaille. Ce passage obligé est considéré comme le lieu de naissance d'un nouvel esprit d'un système éducatif.

En effet, parler de l'intégration de la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE, c'est parler avant tout de la mise en place des supports pédagogiques adéquats pour cette dimension ainsi que l'élaboration des activités didactiques basées sur la compétence de la reconnaissance de soi et de l'Autre. Lesquelles activités devraient être fondées, nous semble-t-il, sur des contenus culturels (les droits de l'homme, l'histoire d'un pays, les traditions,) permettant la connaissance de la culture de l'Autre.

3. Manuel scolaire

Le livre scolaire occupe une place primordiale à l'école. Il est abordé en conseil de cycle mais sans que les manuels utilisés en amont et en aval soient toujours connus, et sans que des critères de choix objectifs soient mis en œuvre. Il convient de s'interroger sur le rôle que peut jouer le manuel au service de l'école du XXI^{ème} siècle. C'est un outil au service d'un projet éducatif. Il est difficile de concevoir l'outil si les buts ne sont pas identifiés. Les aspects techniques et culturels de la numérisation des supports ont un impact sur le livre scolaire. Il a été conçu pour servir le projet de l'école. Le manuel scolaire reste un outil de référence, il permet d'élargir et d'approfondir les contenus essentiels directement corrélés aux programmes.

La sélection des manuels scolaires doit relever d'un choix de l'équipe pédagogique de l'école³. Le manuel scolaire doit être un outil de médiation entre l'enseignant, les élèves et les parents, son utilisation doit être diversifiée : Le manuel est un déclencheur en proposant des situations de découverte, des situations problèmes débouchant sur un questionnement. C'est un moyen de documentation pour la recherche d'informations. Le manuel est une référence pour trouver les différentes connaissances, capacités et attitudes à travailler. Il sert à l'entraînement en proposant des exercices graduels. Le manuel contient une évaluation formative en laissant le libre choix des critères de réussite.

4. Manuel scolaire et culture

Depuis maintenant une vingtaine d'années, la culture s'est imposée comme un objet à part entière de l'enseignement-apprentissage des langues et comme un objet de recherche d'une discipline : la didactique des langues que beaucoup de ses spécialistes appellent d'ailleurs désormais pour cette raison -didactique des langues-cultures-.

Vu le temps sacrifié aux objectifs linguistiques, la problématique culturelle vient de s'imposer au sein du domaine de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Son existence a envahi le domaine de la didactique des langues. Ces dernières années, nous assistons à une forte demande

sociale en matière d'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères soutenue par un nomadisme planétaire croissant. Devant cette situation excessive pour l'apprentissage des langues-cultures étrangères, les pédagogues et les didacticiens se trouvent incapables de satisfaire les attentes du public. Ces raisons centrent une réflexion sur la nécessité de donner des réponses assez claires aux questions posées en matière d'enseignement de la culture : comment l'enseigner ? Avec quels outils ? Avec quels documents et pour quels objectifs ? Au cours de ces trente dernières années, Christian PUREN une véritable discipline s'est construite avec :

- *Son domaine* : l'enseignement-apprentissage des langues cultures et les différents acteurs qui y interviennent.
- *Son objet d'étude* : le double processus conjoint d'enseignement et d'apprentissage des langues et des cultures
- *Son projet* : l'amélioration permanente de ce processus
- *Sa problématique* : l'étude de l'interactivité entre enseignant, apprenants, finalités et objectifs, contenus, outils, environnement et méthodologies.
- *Ses concepts* : lexiculture, interculturel, transculturel, etc.

En effet, langue-culture est un couple inséparable, il constitue l'objet d'un contrat formé par l'école en réponse à la demande de la société. Trois facteurs devront se rencontrer en vue d'accéder à la maîtrise de l'objet langue-culture : enseignant, apprenant, groupe- classe. Ces trois modes opératoires constituent les trois processus pour la construction et l'organisation méthodologique de la discipline :

Le mode didactologique ou théorique : il s'agit de planifier les situations d'enseignement-apprentissage et de concevoir des modèles pour la réalisation de matériels didactographiques. De plus, Le mode didactographique : il conduit à la réalisation de matériels (méthode, manuel, outils pour la classe...), afin de faciliter le processus d'enseignement-apprentissage des langues et des cultures et le mode didactique ou pratique : il permet la mise en œuvre de principes ou de modèles didactologiques et d'usage de matériels didactologiques en les adaptant à la particularité de chaque classe de langue- culture.

La didactique des langues et des cultures est une discipline d'observation et d'intervention dans un but descriptif, analytique, interprétatif, compréhensif et surtout l'optimisation et la transmission du savoir et de savoir-faire en matière d'enseignement- apprentissage du FLE.

Pour faciliter la promotion du processus d'enseignement- apprentissage des langues et des cultures, la didactique des langues et des cultures développe son champ et ses moyens d'action. Par contre, le souci de la didactique des langues-cultures est : « *Comment arriver à bien choisir les supports didactiques qui peuvent être représentatifs aux yeux des apprenants d'une culture étrangère ?* ». D'une manière générale, la didactique des langues et des cultures s'appuie sur les différentes approches et disciplines qui répondent à certaines exigences. D'ailleurs, la suite de ces notions nous amène à clarifier certains points sur l'émergence d'une didactique culturelle des langues. Nous étudierons donc cette nouvelle approche de PUREN.

Conclusion

A la lumière de ce que nous avons réalisé en classe, nous pouvons affirmer qu'intégrer l'aspect culturel dans l'enseignement des langues présentes des avantages incontestables. Les apprenants du

secondaire étaient motivés, curieux comme ils ne l'avaient jamais été dans d'autres disciplines. La découverte des cultures étrangère donne, de plus un sens à l'étude de la langue, c'est dire que « dans l'enseignement - apprentissage du FLE par exemple, l'apprenant en est, tant du point de vue linguistique que culturel, sollicité à s'inscrire dans sa relation à l'Autre » (S. FAID, 2018 : p.98).

Cependant, cet apprentissage est loin d'être facile à mettre en œuvre en classe. Il faut tout d'abord trouver un thème qui intéresse les apprenants afin de mobiliser leur attention et il est indispensable de lier ce sujet à des apprentissages linguistiques.

Bibliographie

- 1- Beacco, Jean-Claude. (1996) « Enseignement de civilisation en classe de langue et méthodologie circulante ». *Echos*, no78-79, pp 123-128.
- 2- FAID, Salah. (2018). *BD et processus de compréhension/ La question des pratiques en FLE*. Beau Bassin : Editions Européennes Universitaires.
- 3- FAID, Salah. (2020). « La notion de compétence dans le contexte du français langue étrangère, un concept incontournable » Dans la revue *Cahiers du Laboratoire la Poétique Algérienne* (دفاتر (مخبر الشعرية الجزائرية), vol. 05, n°01 – mai 2020.
- 4- L'enseignement de la civilisation. L. Porcher : Lfe.ens_Lyon.fr/publication/...de.../NRP_RF108_1.pdf. Consulté le 23-12-2019.
- 5- L'enseignement des langues aux adultes, aujourd'hui : <https://books.google.dz/books?isbn=2862722464geneviève-Dominiquedesalins-2001,RuthJohanston>. Consulté le 22-12-2019.
- 6- Lanchec. J-Y. (1976). *Psycholinguistique et pédagogie des langues*. Vendôme ; Presses universitaires de France.
- 7- Luissier, D. (2006). « L'enseignement /apprentissage d'une compétence de communication interculturelle ». In A.B. Boucher et A. Pilote (Eds), *Guide du passeur culturel*. Québec, AQPF/ Québec français. 115p.
- 8- Myriam, Denis. (2000). « Le point didactique ». *Dialogues et cultures*, n° 44.